

Guy DE MULDER¹
 Johan DESCHIETER¹

UN SIGLE ET UN GRAFFITO PARTICULIER SUR UN FRAGMENT DE TERRE SIGILLÉE DÉCOUVERT À VELZEKE (Flandre orientale, Belgique)

I. INTRODUCTION

Un site rural gallo-romain a été récemment découvert pendant une fouille de sauvetage dans les environs proches du vicus de Velzeke (Fig. 1), le long de la chaussée romaine reliant la Mer du Nord au Rhin. Ce petit site se trouve à environ 200 m à l'est de l'agglomération secondaire de Velzeke. Les structures de la zone fouillée consistent en quelques fossés irréguliers, délimitant la ferme, une concentration de fossés-dépotoirs et de silos et un bâtiment à deux nefs hypothétiques, mal conservé (De Mulder *et alii* 2003, p. 278-282).

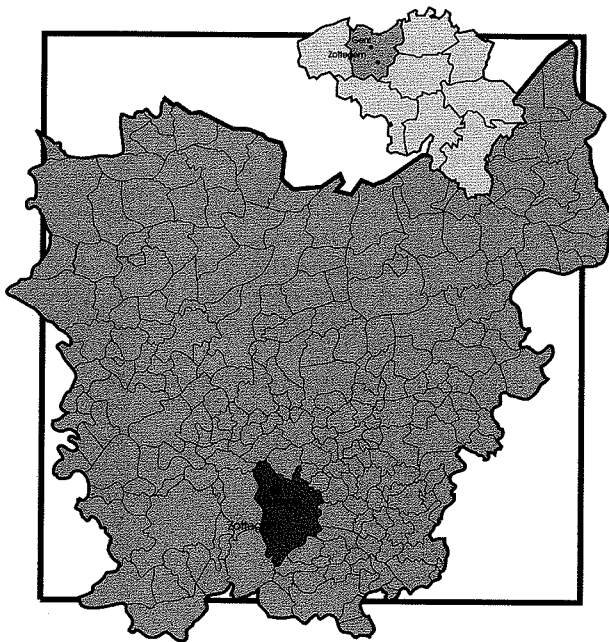
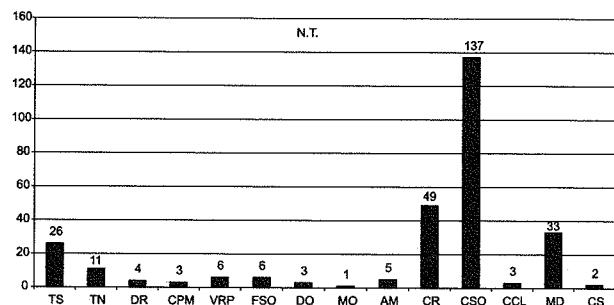


Figure 1 - Localisation du site gallo-romain de Velzeke.

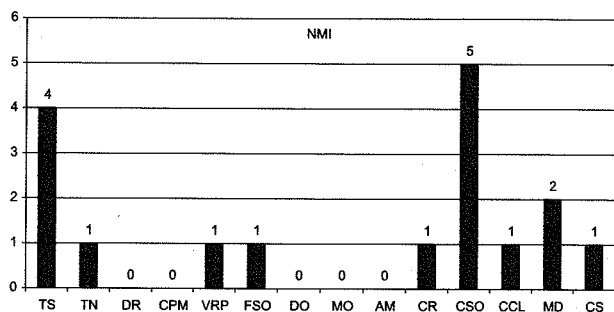
II. LA CÉRAMIQUE

L'une des fosses-dépotoirs (n° 45) recelait un ensemble de céramiques datant de la fin du II^e s. Ce petit lot de céramique comptait 289 tessons pour un NMI de 17 (Graphiques 1 et 2).

La terre sigillée (TS) est importée du centre et de l'est de la Gaule. Parmi les centres de production ont été reconnus les ateliers de Trèves et d'Argonne. Les quelques fragments de terre sigillée sont représentés par les formes caractéristiques de cette période : les assiettes Drag. 18/31 ou 31 (Fig. 2, n° 1), une coupelle Drag. 32

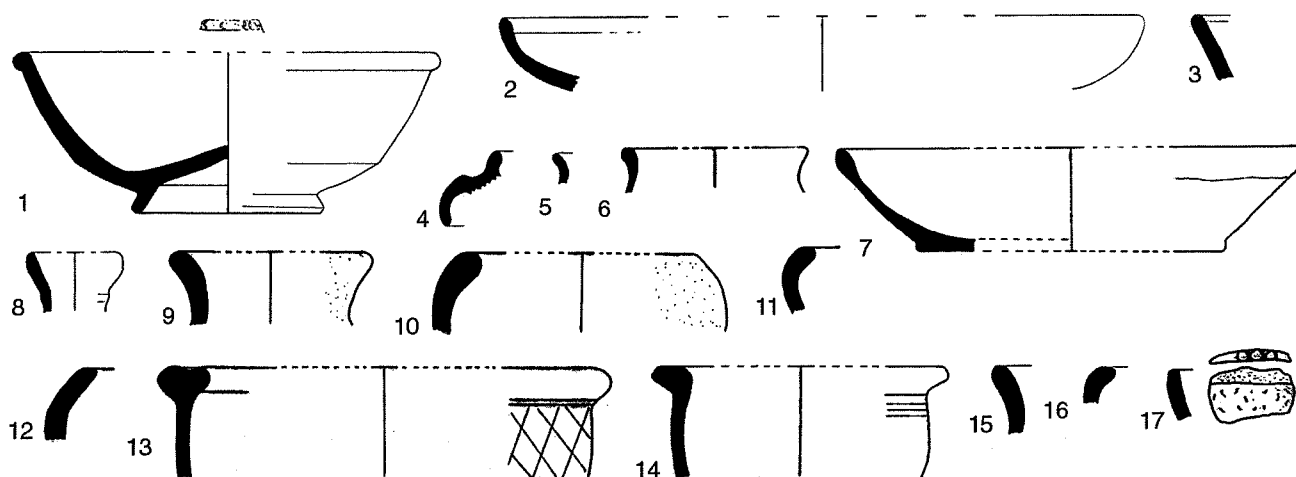


Graphique 1 - Nombre total (NT) de tessons.

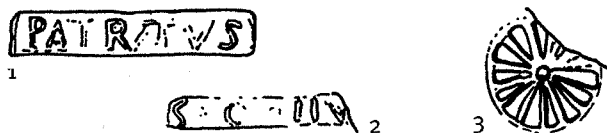


Graphique 2 - Nombre minimum d'individus (NMI) estimé à partir des lèvres.

¹ Provinciaal Archeologisch Museum – Velzeke, Paddestraat 7, 9620 Zottegem, Belgique ; courriel : guy.de.mulder@planetinternet.be ; wama2522@tiscali.be.

Figure 2 - Velzeke, fin du II^e s. : la céramique (éch. 1/3).

(Fig. 2, n° 2), une jatte Drag. 33 (Fig. 2, n° 3), l'écuelle Curle 21 (Fig. 2, n° 4) et un mortier Drag. 43 ou 45. Trois estampilles sont attestées : le sigle de *Patruitus* (voir *infra*) (Fig. 3, n° 1), une marque de potier illisible du centre de la Gaule (Fig. 3, n° 2) et une estampille rosette de Trèves (Fig. 3, n° 3).

Figure 3 - Velzeke, fin du II^e s. : les estampilles sur terre sigillée (éch. 1/1).

Parmi la vaisselle de table, on trouve également des fragments de *terra nigra* (TN) en pâte septentrionale ; le bord d'un pot de type Holwerda 58a probablement (Fig. 2, n° 5), de céramique fine sombre (FSO) (Fig. 2, n° 6) et de céramique dorée en pâte savonneuse (DOR). Il n'est pas à exclure que parmi les tessons en pâte savonneuse se trouvent des fragments de céramique peinte ou marbrée dont la peinture a disparu (CPM). A noter également, dans le répertoire de ce contexte, la présence de l'assiette Blicquy 5 (Fig. 2, n° 7) en vernis rouge pompéien (VRP) originaire des ateliers des Rues-des-Vignes près de Cambrai (Thuillier 1993).

La céramique de stockage et de transport est mal attestée, à l'exception de quelques tessons de *dolia* (DO) et d'amphores régionales (AM) en pâte rougeâtre du centre de production de Dourges (Thuillier 2001). Les fragments de cruches (CR), trouvés dans cette fosse-dépotier, consistent en tessons en pâte de Bavay ou en pâte rougeâtre. Un fragment de bord a été identifié parmi les tessons ; c'est un bord simple légèrement évasé en pâte bavayienne (Fig. 2, n° 8). Un petit fragment de mortier est également attribuable à la production des mortiers de la région de Bavay.

La céramique commune sombre (CSO) représente 48,50 % des tessons retrouvés. Les formes sont conformes au répertoire régional : une bouteille (Fig. 2, n° 9), des jattes à lèvre rentrante (Fig. 2, n° 10-12) et une jatte à lèvre en gouttière. La face externe de cette jatte est décorée de lignes lissées en diagonale (Fig. 2, n° 13) (De

Mulder *et alii* 2004, p. 581-582). La céramique commune claire (CCL) est plutôt exceptionnelle parmi le mobilier culinaire régional, mais il y a toujours quelques rares fragments parmi les trouvailles. On trouve par exemple une jatte à lèvre épaissie repliée vers l'extérieur en pâte rougeâtre (Fig. 2, n° 14). La paroi est marquée par trois sillons sur l'épaule. La fin du II^e s. voit la réapparition de la céramique modelée (MO). Les formes sont plus ou moins standardisées : marmites à col concave (Fig. 2, n° 15) et marmites et plats à bord rentrant (Fig. 2, n° 16). Pour conclure, deux tessons sont attribuables à des pots à sel (CS) (Fig. 2, n° 17).

III. LE SIGLE

Le fond d'un fragment de terre sigillée (type Drag. 18/31 ou 31) a livré une marque de potier, *Patruitus*, incisée d'un svastika (Fig. 4). *Patruitus* est connu dans plusieurs ateliers de l'est de la Gaule. Son activité est enregistrée dans les ateliers de Chémery (Frey 1993, p. 68), Heiligenberg (Forrer 1911, p. 234) et Rheinzabern (Frey 1993, p. 68 ; Oswald 1931, p. 234). L'activité de ce potier est basée sur une trouvaille bien datée à la seconde moitié du II^e s. provenant du site militaire de Zwammerdam au Pays-Bas (Haalebos 1977, p. 112, n° 201). La datation du contexte dans le site de Velzeke se situe à la fin du II^e s., ce qui correspond à la datation commune de *Patruitus*.

D'après l'analyse sous binoculaire de la pâte du fragment trouvé à Velzeke, aucun des ateliers connus où *Patruitus* a travaillé ne correspond à cette pâte. Le fragment de Velzeke semble provenir de Trèves ; mais ce potier y a-t-il travaillé ? Peut-être que le potier *Patruitus* a été aussi quelques temps actif à Trèves ou que son estampille y a été utilisée ?

IV. LE GRAFFITO

Le graffito sur le fond est en même temps un signe de propriétaire et une expression religieuse. Le svastika est le symbole du culte de *Iuppiter Tonans* et *Iuppiter Pluvius* à Rome. Le svastika est un motif indo-européen populaire. Dans les trésors d'orfèvrerie en Gaule romaine, on retrouve régulièrement des svastikas comme élément

décoratif. Le svastika est utilisé en décor niellé et garnit normalement le centre de petits plateaux circulaires ou de coupes en argent. Des exemples sont connus parmi les trésors de Reims, de Chatuzanges, de Graincourt et de Chaourse en Gaule romaine (Baratte 1980, p. 260-261) et aussi de Neupotz (Künzl 1997, p. 22) et de Wettingen (Baratte 1980, p. 260, n. 15) en Rhénanie supérieure. Ces trésors datent des II^e et III^e s. Les exemples de svastikas sur de la vaisselle sont rares dans le nord de la Gaule.

Dans le *vicus* de Velzeke, deux objets attachés à ce culte du dieu-tonnerre sont répertoriés. Les fouilles dans le secteur sud-est ont livré en effet une petite statuette de *Iuppiter Tonans* (Deschieter 2000, p. 23) et, dans le secteur central, a été trouvée une fibule ajourée portant l'inscription *IOVIS*. Le dieu-chevalier est monté sur un cheval qui porte entre les oreilles le disque solaire. Cette fibule peut être associée au dieu celtique du tonnerre *Taranis* (Henig 1995, p. 19, 59-62).

V. APPEL

Une première étude bibliographique concernant le svastika incisé n'a pas livré de parallèle dans le nord de la Gaule. Nous serions intéressés par d'autres témoins de svastika comme graffito sur des tessons².



(PATRATVS)

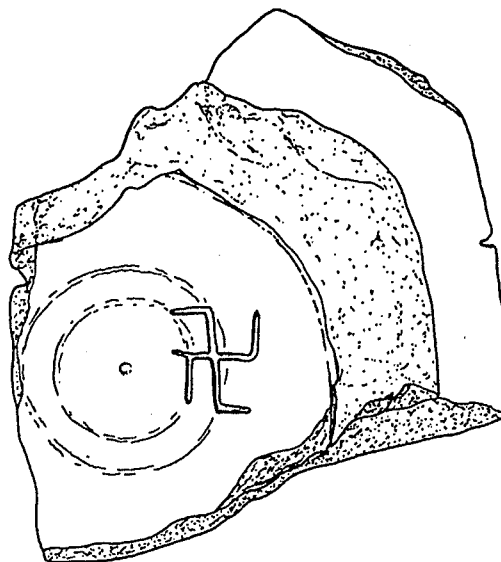


Figure 4 - Velzeke, fin du II^e s. : le sigle et le graffito (éch. 1/1).

BIBLIOGRAPHIE

- Baratte 1980** : BARATTE (F.), Le trésor d'orfèvrerie gallo-romaine de Reims, dans *Gallia*, 38, 1980, p. 253-264.
- Blicquy** : DE LAET (S.J.), VAN DOORSELAER (A.), SPITAEELS (P.) et THOEN (H.), *La nécropole gallo-romaine de Blicquy (Hainaut Belgique)*, Brugge, 1972 (Dissertationes Archaeologicae Gandenses, XIV).
- De Mulder et alii 2003** : DE MULDER (G.) et DESCHIETER (J.), Het preventief onderzoek in de Gallo-Romeinse vicus te Velzeke (2001-2002). Een archeologisch vervolghverhaal, dans *Handelingen van het Zottegems Genootschap voor Geschiedenis en Oudheidkunde*, XI, 2003, p. 259-289.
- De Mulder et alii 2003** : DE MULDER (G.), DESCHIETER (J.) et DE GRAEVE (I.), La céramique du dernier horizon chronologique du *vicus* de Velzeke (Belgique, Flandre orientale), dans *SFECAG, Actes du congrès de Saint-Romain-en-Gal*, 2003, p. 577-584.
- Deschieter 2000** : DESCHIETER (J.), Archeologische omkadering van een schatvondst : het "Kwakkel"-project, dans VAN HEESCH (J.) et DESCHIETER (J.), *De Gallo-Romeinse vicus te Velzeke II. Een muntschat uit de tijd van keizer Postumus*, Zottegem, p. 7-30 (Publicaties van het Provinciaal Archeologisch Museum van Zuid-Oost-Vlaanderen. Gewone reeks, 3).
- Drag.** : DRAGENDORFF (H.), Terra Sigillata. Ein Beitrag zur Geschichte der griechischen und römischen Keramik, dans *Bonner Jahrbuch*, 96, 1895, p. 18-155 ; 96, 1896, p. 54-163.
- Forrer 1911** : FORRER (R.), *Die römischen Terra-sigillata-Töpfereien von Heiligenberg-Dinsberg und Ittenweiler im Elsass*, Stuttgart, 1911.
- Frey 1993** : FREY (M.), *Die römischen Terra-sigillata-Stempel aus Trier*, Trier, 1993 (Trierer Zeitschrift. Beiheft, 15).
- Haalebos 1977** : HAALBOS (J.K.), *Zwammerdam - Nigrum Pullum. Ein Auxiliarkastell am Niedergermanischen Limes*, Amsterdam, 1977 (Cingula III).
- Henig 1995** : HENIG (M.), *Religion in Roman Britain*, London, 1995².
- Holwerda 1941** : HOLWERDA (J.H.), *De Belgische Waar in Nijmegen*, 's-Gravenhage, 1941 (Beschrijving van de verzameling van het museum G.M. Kam te Nijmegen).
- Künzl 1997** : KÜNZL (S.), Römisches Tafelgeschirr - Formen und Verwendung, dans VON PRITTWITZ UND GAFFRON (H.-H.) et MIELSCH (H.), *Das Haus lacht vor Silber. Die Prunkplatte von Bizerta und das römische Tafelgeschirr*, Köln, p. 9-30.
- Oswald 1931** : OSWALD (F.), *Index of potter's stamps on terra sigillata*, Margidunum - East Bridgford, 1931.

² Nous tenons à remercier Patrice Herbin et Xavier Deru pour la relecture du texte.

Thuillier 1993 : THUILLIER (F.), Découverte d'un atelier de "vernis rouge pompéien" provincial sur la commune des Rues-des-Vignes (Nord), dans *SFECAG, Actes du congrès de Versailles*, 1993, p. 213-224.

Thuillier 2001 : THUILLIER (F.), L'atelier céramique d'époque gallo-romaine de Dourges (Pas-de-Calais, France) : aperçu des structures et de la production, dans *RCRF Acta*, 37, Abingdon, 2001, p. 127-132.

* *
*